

12 Provinces

Ogooué-Lolo/Koula-Moutou/Vie des associations

" Jeune dynamique travailleur " entre bilan et perspectives



Une phase de la cérémonie.



Les responsables.

Claude-Médard MINKO
Koula-Moutou/Gabon

PRÉSIDÉ par Gaël Yopa, l'association "Jeune dynamique travailleur" (JDT) s'est beaucoup illustrée lors de l'élection présidentielle d'août 2016, en faveur du président sortant, Ali Bongo Ondimba. Cette jeune association, créée en

2015, fait dans l'action sociale en faveur des plus démunis. A cet effet, et pour porter le message de paix et de partage de son candidat, elle a sillonné les quartiers et les unités de santé de Koula-Moutou pour y offrir des produits de première nécessité. Des actions saluées par les bénéficiaires, qui ont encouragé les jeunes

dynamiques à poursuivre cet élan de solidarité alimenté par les seules cotisations mensuelles de ses membres. Après l'étape de la campagne électorale, l'association "Jeune dynamique travailleur" s'est réunie, dernièrement, pour faire le bilan des actions menées lors de la dernière élection présidentielle, et réfléchir à un nouveau pro-

gramme d'actions. S'agissant du bilan de la campagne électorale, le président de l'association, Gaël Yopa, s'est félicité de la dynamique qui a caractérisé l'Association à cette occasion cruciale, contribuant ainsi à la réélection d'Ali Bongo Ondimba pour un deuxième septennat. Quant au nouveau programme d'actions de l'association, la pro-

chaine rentrée des classes sera l'opportunité pour cristalliser ses efforts sur celle-ci. Aussi, a-t-il réfléchi sur les voies et moyens d'apporter sa contribution en renouvelant d'une couche d'ardoisine tous les tableaux des salles de classe des établissements du premier degré de la ville. Ce qui permettra d'aider, un tant soit peu, cer-

tains établissements scolaires qui n'ont pas les moyens de restaurer ou de renouveler le matériel pédagogique, pour le bien des élèves et des enseignants. L'association "Jeune dynamique travailleur" ne compte pas s'arrêter en si bon chemin pour mettre en évidence le sens de la solidarité et du partage.

Brèves de Fougamou

Ces Ouest-Africains qui ont le nez creux



Le quartier Diapu-Diapu.

Situé au nord de Fougamou, le quartier Diapu-diapu ne cesse de s'agrandir, suite à une modernisation fulgurante. Ici, en effet, poussent comme des champignons des maisons de grand standing, propriétés des hauts cadres de l'administration. Le hic c'est que dans ce quartier résidentiel, ce sont des Ouest-Africains qui font des affaires juteuses, en revendant à des sommes exorbitantes des terrains qu'il ont acquis, soit à des prix raisonnables, soit par des voies détournées

L'angoisse des routiers

Avant l'élection présidentielle 2016, les habitants de Sindara s'étaient réjouis des travaux routiers entrepris par les pouvoirs publics dans cette bourgade, située à 25 km de Fougamou. Des travaux qui, cependant, ont été bâclés. Du coup, avec la saison des pluies qui s'annonce, des dégâts sont à craindre, vu que le renouvellement de la chaussée en latérite n'aurait pas été effectué convenablement. Quant à Ikobey où rien n'a été fait, ce qui reste de piste va se dégrader davantage, avec un disque d'enclavement de cette localité.



Le carrefour menant au district de Sindara.

Lire à Fougamou, un exercice quasi-impossible



Lire à Fougamou est un exercice difficile.

A Fougamou, comme dans l'ensemble du département de Tsamba-Magotsi, lire les journaux ne fait pas partie des habitudes des habitants. Conséquence, un compatriote, Mboula Doulégo, qui avait ouvert un kiosque, s'est vite essoufflé, faute de clients. Pour la même raison, la Maison de la culture est quasi-déserte toute la journée.

Les chorales et l'appât du gain

Jadis, ce sont les groupes de danses tra-

ditionnelles qui prenaient lors des deuils, à des prix abordables. Actuellement, un phénomène nouveau est apparu : des jeunes bien inspirés ont eu l'ingéniosité de créer des chorales religieuses, avec le succès que l'on sait. Malheureusement, le prix d'une prestation dépasse l'entendement. Soit 200.000 francs, voire plus; sans oublier la restauration (accompagnée des boissons) de tous les membres de la chorale, avant la montée sur scène.

Lorsque consommer local devient difficile



Difficile de manger local ici à Mouladoufouala, comme ailleurs à Fougamou.

Dans la quasi-totalité des ménages de Fougamou et ses environs, manger les produits du terroir tels que les taros, bananes, tubercules, ignames, poisson, viande de brousse, etc. relève désormais d'une gageure. Conséquence: le riz et les autres produits importés sont quotidiennement présents dans les assiettes. Le vieillissement de la population paysanne serait à l'origine de cette "malbouffe". Les jeunes, qui devraient assurer la relève, ne s'intéressent nullement aux

travaux champêtres. D'où la tendance actuelle de voir les fils de Fougamou se ravitailler en produits vivriers tout au long du trajet Fougamou/Libreville et vice-versa.

Quand les villages se vident !



Une vue du village Mamiengue, le vide.

Dans le département de Tsamba-Magotsi, plusieurs villages se vident ces derniers temps. Le phénomène serait lié aux décès des piliers des différentes familles. Les jeunes générations ne voulant plus perpétuer l'histoire partent voir ailleurs. Egalement en cause, le mirage de la vie en ville et celui que leur font miroiter les politiques locaux, en leur proposant des postes de chargés de missions occultes dont celles occultes.

L'hôtel du Rond-point, un exemple de bonne gestion

Propriété d'un fils de la contrée, l'hôtel du Rond-point, situé dans sur la route de Mouila, a fait sien l'adage "Le client est roi, c'est notre raison d'être". Cette politique marche si bien que deux jeunes structures concurrentes, Mptels Bapédi et Mamiwata, lui ont emboîté le pas. Pourvu que cette bonne dynamique perdure.